



Cher Marguerite et ami

J'ai terminé hier les démarches destinées à en faire agréer comme utiles. J'en ai pu être auprès des armées complaisantes. Je n'ai pas eu de la carte que vous m'avez si gentiment envoyée, n'ayant pas voulu déranger M. Joseph Reinach qui des conseils plus graves, des penuries plus terribles doivent arroser. J'ai eu l'occasion de faire la connaissance de l'officier spécialement chargé de m'offrir des intérêts, et c'est tout ce que j'ai pu faire pour arriver à me rendre utile. Il a mis beaucoup de bienveillance à m'accueillir et à m'ai-der à remplir toutes les formalités nécessaires, car ce n'est pas si facile qu'on pourrait le croire que de se transformer en chair à canon. Les demandes sont nombreuses pour la poste que je convoite, mais j'ai d'autant plus que le diable, dans les premiers mois a été couru désaboli. Amis je n'aurais peut-

être pas trop à attendre.

Nous avons en ces derniers temps quelques journées adorables et j'espère que vous en avez bien profité dans ces belles campagnes de l'Auvergne. On ne peut s'imaginer que de pareilles horreurs s'accomplissent sous un soleil si doux, sous un horizon si calme et on se demande encore par moment si on n'est pas le jouet d'un horrible cauchemar. Mais la réalité apparaît trop souvent pour que la peur puisse s'en éloigner longtemps et les angoisses du lendemain nous assaillent de nouveau. Quand aurons nous retrouvé le calme et la paix?...

Continuez le plus longtemps possible chers amis, vos belles promenades dans le pays qui vous héberge. Qu'on nous les belles choses du pays de la trêve des laideurs langoureuses de l'heure présente. Il faut peut-être pourrir vous après visites à l'Oratoire et l'Anjoumois qui n'ont aucun des mérites. Ayez vous des nouvelles nouvelles de faeschek et votre correspondant

anonyme a-t-il complété ses vœux?
guements. On m'attribuait à malin
que de grands mouvements politiques
m'auraient accomplis avant deux semaines,
puissent-ils avoir pour résultat de
dégager un peu le N. alhemura et
héroïque Belgique de ce sem sanglant
de l'asph.

Je vous envoie, trois chers
amis, mes meilleurs souvenirs et
l'assurance de mes sentiments les
plus dévoués

Henri Piffard

Mes très bons souvenirs à Duriguen
et à l'abbé Duran.

